

PRIX DES ANNONCES :
Annonces, la ligne, fr. 0.50; — Ann.
financ. (avis d'ass. de soc.), la ligne,
fr. 1.00; — Nécrologie, la ligne, fr. 1.00;

Administration et Rédaction :
37-39, rue Fossés-Fleuris, Namur

Bureaux de 11 à 1 h. et de 3 à 5 h.

Les articles s'engagent que leurs auteurs. —
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

L'Echo de Sambre & Meuse

PRIX DES ABONNEMENTS :
1 mois, fr. 2.50 — 3 mois, fr. 7.50

Les demandes d'abonnement sont
reçues exclusivement par les bureaux et
les facteurs des postes.

Les réclamations concernant les
abonnements doivent être adressées
exclusivement aux bureaux de poste.

J.-B. COLLARD, Directeur-Propriétaire

La « Tribune Libre » est largement
ouverte à tous.

JUGÉS PAR EUX-MÊMES

JUGÉS PAR EUX-MÊMES

Il règne un malaise intolérable dans la vie
civile de notre pays, et ce malaise a été pro-
voqué par ce qu'on a appelé la « grève judi-
ciaire ». Les désastres qui se sont abattus sur
le pays n'étaient pas suffisamment grands et
profonds : il fallait encore qu'au sein de nos
misères nous fussions abandonnés par les
gardiens naturels de l'ordre, du droit, de
l'équité et de la justice, par les magistrats.

cet arrêté, de s'en dessaisir en faveur du tri-
bunal d'arbitrage institué par l'occupant.
(Décret du 10 février 1915).
L'art. 43 du Règlement annexé à la Con-
vention susdite, détermine diverses modalités
suivant lesquelles l'occupant doit acquiescer
de la mission qu'il a assumée et prévoit notam-
ment que, en prenant des mesures en vue de
l'objet ci-dessus, il respectera, sauf em-
pêchement absolu, les lois en vigueur dans
le pays. La solution des difficultés relatives à
la manière dont l'occupant s'acquiesce de sa
mission appartient au pouvoir national com-
pétent et échappe à l'appréciation du pouvoir
judiciaire;

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

« L'Echo de Sambre et Meuse » publie le communiqué officiel allemand de midi
et le dernier communiqué français, douze heures avant les autres journaux

Communiqués des Puissances Centrales

Berlin, 4 septembre.

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

Groupe d'armées du Kronprinz Rupprecht
de Bavière et du général von Boehm.

Des deux côtés de la Lys, tout en étant sans
cesse aux prises avec nos avant-troupes, l'en-
nemi a progressé lentement jusque dans la
ligne Wulverghem-Nieppe-Bac-Saint-Baur-
Laventie-Richebourg.

Nos détachements mixtes lui ont infligé
des pertes sérieuses dans ces escarmouches
et, par des poussées et des attaques, lui ont
enlevé des prisonniers.

Sur le front de bataille entre la Scarpe et
la Somme, la journée s'est écoulée calme.

Durant l'avant-dernière nuit, nous avons
replié nos troupes dans la ligne Arleux-
Moevres-Manancourt.

Ces mouvements, préparés déjà depuis
plusieurs jours, ont été exécutés méthodique-
ment et sans dérangement de la part de l'ad-
versaire.

C'est seulement dans l'après-midi que l'en-
nemi a suivi avec hésitation.

Hier, sur le front entre Moislains et Pé-
ronne, il n'a pas réitéré ses charges.

De part et d'autre de Noyon, les Français
ont déclanché de plus fortes attaques qui ont
été dirigées notamment contre le terrain
montagneux entre Campagne et Bussy.

L'ennemi qui, dans la matinée et pendant
l'après-midi, s'est lancé à 4 reprises à l'as-
saut des lignes de la vaillante 231e division
d'infanterie y a été complètement repoussé, de
même que partout ailleurs.

On signale des escarmouches de recon-
naissance sur l'Ailette. Des poussées dirigées
par l'ennemi sur Coucy-le-Château se sont
écoulées.

Entre l'Ailette et l'Aisne, soutenu par des
Américains et des Italiens, les Français ont
déclanché de nouvelles attaques après un
feu roulant des plus violents; ils ont été
rejetés en de nombreux endroits après des
corps-à-corps acharnés.

Hier, nous avons descendu 22 avions et
7 ballons captifs ennemis.

Le lieutenant Rumey a obtenu sa 30^e vic-
toire aérienne.

Groupe d'armées du Komprinz impérial

Au Sud de Ripont, une incursion heureuse
dans les tranchées françaises nous a valu des
prisonniers et des mitrailleuses.

Berlin, 3 septembre. — Officiel.

Dans la zone barrée tracée autour de l'Angleterre,
nos sous-marins ont coulé 16,000 tonnes brut.

Sofia, 1^{er} septembre. — Officiel.

Sur le front en Macédoine, à l'Ouest du lac
d'Ohrida, nous avons dispersé à coups de feu des
détachements de reconnaissance ennemis.

Entre les lacs d'Ohrida et de Prespa, un de nos
détachements de reconnaissance a pénétré dans les
tranchées ennemies et en a ramené des prisonniers
français, des mitrailleuses et d'autre matériel de
guerre.

Dans la région de Bitolia, sur plusieurs points dans
la boucle de la Czerna et à l'Ouest du Drobopje,
canonnade réciproque plus violente par intermittence.

Au Sud de Huma, duel d'artillerie assez violent
pendant un court laps de temps.

Au Nord de Ljubitza, un de nos détachements
d'attaque a pénétré dans les tranchées ennemies et y
a fait prisonniers plusieurs soldats grecs.

Près d'Altschak-Mahle et à l'Ouest du village, nos
postes ont repoussé des détachements d'assaut enne-
mis.

Constantinople, 1^{er} septembre. — Officiel.

« Sur tout le front en Palestine, canonnades réci-
proques plus violentes que précédemment.

Immédiatement à l'Ouest de la route de Jérusalem
à Nablus, nous avons repoussé un fort détachement
de reconnaissance ennemi. Nous avons efficacement
pris sous le feu de nos canons à longue portée des
colonnes de cavalerie qui se dirigeaient de Jéricho
vers le Nord.

Nous avons constaté d'importants mouvements
dans les camps de l'infanterie ennemie près de
Jéricho et à l'Ouest de Mondesse.

Nous avons efficacement bombardé les camps près
d'Abu Tellul.

Le 28 août, nos troupes ont empêché les rebelles
de couper le chemin de fer du Hedjaz dans la région
de Hejis.

Sur les autres fronts, rien d'important à signaler.

Berlin, 2 septembre. — Officiel.

Nous avons détaché nos troupes du contact de
l'ennemi dans la région de Bailleul avec une méthode
couronnée d'un plein succès.

Les faibles patrouilles laissées sur le terrain, pour
voiler notre opération ont réussi à donner à l'enne-
mi l'impression que nos tranchées étaient encore
largement occupées.

Le 31 août, à 9 h. du matin, soit après des jours
seulement, d'épaisses lignes de tirailleurs anglais
ont attaqué nos arrière-gardes dans le terrain ou-
vert qui s'étend à l'Est de Bailleul.

Nos défenseurs, opérant avec une habileté con-
sommée, ont réussi à ralentir la marche en avant de
l'ennemi au point qu'il n'a atteint que le soir la ligne
Dranouter-Revertsberg.

L'enthousiasme provoqué chez les Anglais par
l'occupation d'un terrain gagné presque sans combat
se refroidira certainement lorsqu'ils se rendront
compte combien méthodiquement avait été préparée
la retraite de nos troupes.

La ville de Bailleul, que les Anglais ont été forcés
de nous abandonner en avril dernier presque in-
tacte et bourrée de vivres et de vêtements, n'est
plus aujourd'hui, à la suite du bombardement enne-
mi, qu'un désolat monceau de ruines.

Il en est de même du terrain que nous avons aban-
donné à l'ennemi : il est désert et vide.

Rares sont les abris que nous n'avons pas fait
sauter.

Les routes ont été détruites à coups de mines aux
endroits les plus importants.

Il n'existe plus un pont qui soit utilisable.

baie de Gonfo; leur embarcation n'a pu atterrir et
est allée à la dérive.

Près du Stivio et sur le haut plateau d'Asiago,
nous avons repoussé des détachements ennemis et
leur avons infligé des pertes sensibles.

Pendant la journée, nos aviateurs et ceux de nos
alliés ont à diverses reprises efficacement attaqué
certains points de la ligne autrichienne avancée.

Une forte escadrille aérienne italienne a survolé
à ce succès visible un champ d'aviation ennemi.

Ceux de nos avions de combat qui l'escortaient ont
dispersé des aviateurs autrichiens qui s'étaient élé-
vés pour la combattre.

DÉPÊCHES DIVERSES

Londres, 2 septembre. — La grève de la police
est devenue générale. Le nombre des grévistes
atteint de 11 000 à 12 000.

Le chef de la police, sir Edward Henry, a refusé
de recevoir une délégation des grévistes. Après lui,
le général Smutz, désigné comme arbitre, a refusé
d'entrer en relations avec l'Association des policemen
que le gouvernement ne veut pas reconnaître.

A la suite de ce refus, les grévistes ont rompu
toutes les négociations. Les grévistes ont été révo-
qués. Les journaux consacrent tous des articles à la
grève.

Tout en adjuvant le gouvernement ne pas céder
devant les exigences des grévistes, les journaux con-
servateurs reconnaissent qu'il est urgent d'améliorer
la situation sociale du corps d'élite qui est la
police de Londres.

Londres, 2 septembre. — Sir Edward Henry, chef
de la police de la capitale, a donné sa démission.
Son successeur est le général-lieutenant sir Neville
Macready.

Londres, 2 septem. re. — Une réunion pacifiste a
été dispersée samedi dans le faubourg de Plumstead.
Un certain nombre de personnes ont été blessées;
M. Ramsay Mac Donald a été atteint à l'oreille par
un caillou.

Berne, 3 septembre. — On mande de Londres :

« Le Daily Mail » a recueilli un grand nombre
de plaintes au sujet de la forte propagande qui se
fait en ce moment en Angleterre en faveur de la paix.

On invite les habitants à signer des adresses à lord
Lansdowne l'engageant à persévérer dans ses efforts
pacifistes. Ces adresses sont soumises dans les usines
aux ouvriers qui sont invités à donner leur avis sur
une paix par compromis.

Londres, 2 septembre. — Lord Rothemere, le
frère de lord Northcliffe — et qui est avec celui-ci
l'un des directeurs du service de la propagande —
a fait paraître dans le « Sunday Pictorial » un
article qui fait grand tapage en Angleterre.

« Je tiens tout d'abord à mettre mes compa-
triotes sur leurs gardes, dit lord Rothemere, en
leur affirmant que rien encore ne fait prévoir l'ef-
fondrement prochain de l'Allemagne, mais qu'au
contraire des indices certains permettent de penser
que la guerre durera encore de longues années.

Sur quoi, en effet, avons-nous basés nos prévisions
d'une paix prochaine? Sur tels et tels événements
qu'on nous certifie à la veille de s'accomplir en
Allemagne.

« J'estime, pour ma part, qu'il n'y a pas lieu d'at-
tacher la moindre importance à ces billevesées.
C'est une erreur de croire que le trône des Hohen-
zollern est en danger, et rien ne nous permet de
compter sur une révolution en Allemagne au cours
de la guerre. Je doute même que cette révolution se
produise jamais.

« La situation économique de l'Allemagne n'est pas
brillante, soit! mais elle est loin d'être telle qu'elle
puisse forcer nos ennemis à époser les armes.

« L'Allemagne sera toujours en état de nourrir son
armée, la population civile dut-elle être mise dans
ce but à la portion congrue.

« La force de résistance de l'Allemagne a toujours
été sous-évaluée depuis le début de la guerre.

« Lorsque la guerre a éclaté, l'Allemagne comptait
68 millions d'habitants; en tenant compte des levées
annuelles, elle a pu mettre en ligne de 11 à 12 millions
de soldats et même, si l'on exagère les pertes qu'elle
a subies, elle est encore en état, à l'heure actuelle,
de nous opposer des armées puissantes. J'ai, quant
à moi, la conviction que sa puissance militaire n'est
nullement ébranlée.

« Si l'entre dans nos intentions de nous battre jus-
qu'à ce que l'Allemagne se déclare vaincue, il faut
nous préparer à une guerre très longue, une guerre
qui durera non pas des mois, mais des années. Tout
bien considéré, il faut dire que nous sommes, en
raison de la rareté du bois, en mesure de réparer le
pavage des rues plus fréquemment. Pour le même motif, dans
la Seven Sisters Road, le bois est remplacé par des
pavés.

Londres, 2 septembre. — M. Joseph Jonas, ancien
bourgmestre de Sheffield, qui a été récemment con-
damné en vertu de la loi sur la défense du Royaume,
vient d'être déclaré déchu de son titre de noblesse.

Berne, 3 septembre. — Le manque de charbon
dont souffre la population londonienne se fait de
plus en plus sentir, les chemins de fer étant encom-
brés et l'autorité militaire ayant réquisitionné la
moitié des péniches, qui contribuent dans une
large mesure à l'approvisionnement de la ville. A
raison de la rareté du bois, on enlève le pavage à
Soho Square et l'on s'en sert pour réparer le pavage
des rues plus fréquemment. Pour le même motif, dans
la Seven Sisters Road, le bois est remplacé par des
pavés.

Londres, 2 septembre. — L'ancien président de la
République de Colombie, M. Carlos Restrepo, par-
lant dans une réunion d'hommes politiques sud-amé-
ricains, a souligné la rupture de l'équilibre politique
dans le continent américain.

« La suprématie militaire, a-t-il dit, que les Etats-
Unis se sont assurée en quelques mois justifie am-
plement l'inquiétude et la méfiance des Etats du Sud.

« Il est de toute nécessité que les républiques Sud-
américaines s'arment à leur tour et se serrent les
coudes en créant la Confédération des Etats du Sud.

« C'est le seul moyen de rétablir l'équilibre et
d'écartier le danger d'un conflit.

« La puissance militaire et maritime que les Etats-
Unis viennent d'acquiescer inopinément n'est pas sans
présenter des dangers, les Yankees étant infatigables
aujourd'hui de leur supériorité sur les autres nations
américaines. »

Madrid, 2 septembre. — Lorsque le Trône des
ministres a pris fin, la note officielle suivante a été
envoyée aux journaux :

« Outre l'envoi d'une protestation télégraphique
à Berlin, le Conseil des ministres a décidé de trans-
former le commissariat de l'alimentation en un
ministère autonome.

Paris, 2 septembre. — On mande de Madrid au

« Temps » :

« El Mundo » annonce que les négociations
commerciales engagées entre l'Espagne et les
Etats-Unis ont amené un accord complet.

L'Intervention du Japon

Londres, 2 septembre. — Le « Times » apprend
de Pékin que l'accord provisoire du 8 août relatif à
l'intervention de la Chine en Sibirie est devenu
définitif.

Pékin, 1^{er} septembre. — Le ministre de la guerre
a conclu avec la société japonaise Tainei Kumei un
contrat de 30 millions de yen (7 p. c. qui sera émis
à 95 p. c. et garanti par des bons du Trésor chinois.
Une partie, en sera affectée à des buts militaires.
La « Gazette officielle » publie un décret accordant

l'approbation gouvernementale à la constitution d'une
société à capitaux importants qui aura le monopole
de l'importation et de l'exportation du riz, du fer,
des armes, des munitions, du matériel de chemin de
fer et de navigation.

Il est stipulé dans l'acte constitutif que les action-
naires de la société devront être exclusivement de
nationalité chinoise.

L'acte a été rédigé par le spécialiste japonais
Nishahara.

D'après les bruits qui circulent, le capital aurait
été fourni par les Japonais, et les Chinois ne possé-
deraient que les deux cinquièmes des actions.

Breslau, 2 septembre. — L'enterrement du premier-lieutenant aviateur Lönwenhard à eu lieu aujourd'hui à Breslau.
Berlin, 3 septembre. — Le « Lokal Anzeiger » annonce la mort du lieutenant de réserve Adalbert von Delbrück, fils du ministre d'Etat von Delbrück, tombé au champ d'honneur à la tête de sa compagnie de mitrailleurs.
Vienne, 2 septembre. — La section navale du ministère de la guerre annonce officiellement que le 30 août, dans la matinée, quatre avions anglais ont tenté d'attaquer les installations du golfe de Cattaro et les navires qui s'y trouvent à l'ancre. La plupart des bombes sont tombées dans la mer, et les explosions n'ont donné aucun résultat à l'ennemi. Un seul des quatre avions anglais a réussi à s'échapper; les trois autres sont tombés et se sont brisés sur les rochers. Un aviateur ennemi, blessé, a été recueilli; les autres ont péri.
Constantinople, 2 septembre. — Le grand-vizir Talaat Pacha part aujourd'hui pour Berlin en compagnie de l'ambassadeur d'Allemagne comte Bernstorff.

EN RUSSIE.
Moscou, 30 août. — Sur tout le front, une série de combats se sont déroulés en notre faveur.
L'ennemi recule partout sous la poussée de nos troupes.
Au front Nord-caucasique, nous progressons en combattant.
Au Nord-Ouest de Gumrak, nous avons occupé la station de Koshulanj et les hameaux de Gratchi, Godeschite, Uwaroska et Kalmytzky.
L'ennemi, rejeté hors de ses positions, laisse entre nos mains trois canons, cinq mitrailleuses, plus de deux cents fusils, des munitions et du matériel de guerre.
Au front oriental, nous avons repoussé l'ennemi sur la gare de Kuticha, dans la direction d'Alapa-jefski.
Dans la direction de Tagilsk, nous avons occupé quelques villages et fait des prisonniers; notre cavalerie s'est emparée du village de Penjaki, dans la direction de Kungen.
Dans le secteur de Kazan, un de nos détachements a occupé Ossinow, sur la rive gauche du Volga et pris quelques canons, des mitrailleuses et des munitions.
Vers Sysran, nous occupons le village de Livenka.
Au front septentrional, nos navires armés sur la Duna septentrionale ont avancé en combattant jusqu'au village de Gatsska.

Moscou, 3 septembre. — Le gouvernement des Soviets a décidé la constitution d'un conseil de guerre permanent qui dirigera les opérations militaires sur tous les fronts.
Berlin, 2 septembre. — Contrairement à l'information de l'Agence Reuter annonçant la mort de M. Lénine, la légation de Russie a reçu cette nuit encore un télégramme disant que l'état de M. Lénine s'était amélioré.
Berlin, 3 septembre. — On mande de Moscou au « Lokal Anzeiger » que l'état de M. Lénine s'est sensiblement amélioré.
La halle de revolver qui s'était logée dans la nique a pu être extraite.
Sauf complications, le blessé ne tardera pas à entrer en convalescence.

Moscou, 2 septembre. — La « Pravda » annonce que des perquisitions domiciliaires ont eu lieu à Pétrograd à la suite de l'attentat contre Ourizki.
On a perquisitionné même à l'ambassade d'Angleterre, où des coups de feu ont été échangés.
Un des membres de la Commission d'enquête fut tué sur place et deux blessés.
Un Anglais, dont on n'a pu encore établir l'identité, a été tué.
Plusieurs arrestations ont été opérées à l'ambassade et les bâtiments occupés par la Garde Rouge. Des armes et des documents précieux ont été saisis.

Moscou, 2 septembre. — La « Wetscher Mosky » annonce que de nombreux officiers et des socialistes révolutionnaires de droite ont été arrêtés en connexion avec l'attentat contre M. Lénine.
Parmi ceux-ci figure l'ancien président de la ville de Berkenhein.
Moscou, 2 septembre. — Le « Bjednotr » apprend que dans la séance de la fraction communiste du Comité central exécutif ont été examinés les actes additionnels au traité de paix de Brest-Litovsk. Ils ont été généralement approuvés.
— Les résultats des délibérations, dit le « Bjednotr », nous sont très favorables. En ce qui concerne les questions politiques, nous avons obtenu l'indépendance pleine et entière dans les affaires intérieures du pays.
Nous avons émis des prétentions sur la Russie blanche dans la mesure où il nous sera possible de nous acquitter de nos obligations financières.
Dans l'ordre économique, une série de conventions favorables ont été conclues, ainsi qu'un accord au sujet de l'échange des produits.
Le traité sera soumis lundi aux délibérations de la séance plénière du Comité central exécutif.

Genève, 3 septembre. — L'Académie socialiste russe, dont Maxime Gorki est président, a nommé M. Ferrari, directeur de l'« Avanti », et le député Jean Longuet, membres correspondants pour l'Italie et la France.
Moscou, 3 septembre. — Maxime Gorki, dont la santé est entièrement rétablie, a l'intention d'abandonner la direction de la « Novaja Chisn » et de quitter la Russie.
Le bruit court toutefois que le gouvernement lui refusera un passeport.

Helsingfors, 3 septembre. — Le ministre de la guerre finlandais a ordonné que la langue finnoise soit dorénavant employée comme langue officielle par les commandements d'armée.
EN ITALIE.
Genève, 3 septembre. — La Presse télégraphique suisse apprend de Rome que le groupe parlementaire est fortement représenté au Congrès socialiste national de Rome.
Les dirigeant parlementaires Turati, Medigliani, Treves et Morgari ont assisté aux discussions.
EN AMÉRIQUE.
Zurich, 2 septembre. — La « Nouvelle Correspondance » annonce que le sénateur américain Hamilton a énergiquement démenti à Londres la nouvelle que le ministre des Etats-Unis fut chargé de négocier un traité d'alliance avec l'Angleterre.

Les Etats-Unis n'ont l'intention, a-t-il dit, de conclure une alliance politique ou militaire après la guerre avec aucune puissance quelconque.
Londres, 2 septembre. — On mande de Washington au « Times » que des cent mille de l'Association des ouvriers de l'industrie inculpés de haute trahison pour avoir contrecarré la politique guerrière de M. Wilson. Halfwood et dix-neuf autres ont été condamnés à 20 ans de réclusion, trente-trois à 10 ans et douze à 1 an.

Tous se sont pourvus devant la Cour suprême.
Chicago, 3 septembre. — La Cour fédérale a refusé de reprendre le procès contre une centaine de chefs de l'« Industrial Workers of the World », ré-

commentés condamnés pour avoir complété contre le programme de guerre des Etats-Unis.
Londres, 3 septembre. — Le « Morning Post » apprend d'Ottawa que le gouvernement canadien a élaboré un projet de nationalisation des chemins de fer.
Un conseil d'administration a été nommé pour la direction du « Canadian Northern Railway » et des négociations ont lieu pour la reprise du « Grand Trunk Railway » par l'Etat.

Lima, 3 septembre. — Les insurgés péruviens ont quitté Bahia et se retirent dans la direction de Junin, poursuivis par les troupes gouvernementales. Le major Camudio, qui avait dirigé l'insurrection en 1911, a abandonné les fonctions de commandant en chef des insurgés d'Angelo-Casas.
Le député Nerone Umerlo s'est rangé du côté des rebelles.
Lima, 3 septembre. — Les Chambres ont voté la suspension des garanties constitutionnelles par 108 voix contre 18.

ARRÊTÉS
concernant la séparation du service d'étude et de contrôle des applications de l'électricité rattaché à l'administration belge des ponts et chaussées.
Article 1er.
A partir du 1er août 1918, la direction du service d'étude et de contrôle des applications de l'électricité institué pour le ressort de l'administration des ponts et chaussées à Bruxelles par arrêté royal du 27 février 1905 et relevant du ministère de l'agriculture et des travaux publics, est dédoublée pour les régions administratives flamande et wallonne.
A dater du 1er août, la compétence de la direction de Bruxelles est limitée à la région administrative flamande; le service spécial à organiser pour la Wallonie sera rattaché à la section des bâtiments civils qui relève du ministère de l'agriculture et des travaux publics à Namur.

Article 2.
Les « Verwaltungschefs » (Chefs de l'Administration civile) de la Flandre et de la Wallonie sont chargés de l'exécution du présent arrêté.
Der Generalgouverneur in Belgien.
Freiherr von FALKENHAUSEN,
Generaloberst.

ARRÊTÉ
concernant la constitution de cautions par les entreprises d'assurance placées sous surveillance ou sous séquestre.
Article unique.
La Section du commerce et de l'industrie (Abteilung für Handel und Gewerbe) près le Gouverneur général en Belgique est autorisée à exiger des cautions des entreprises d'assurance placées sous surveillance ou sous séquestre conformément aux arrêtés du 26 novembre 1914 (Bulletin officiel des Lois et Arrêtés pour le territoire belge occupé, page 49) du 17 février 1915 (Bulletin officiel, page 178) ou du 23 juin 1917 (Bulletin officiel, page 3921), en vue d'assurer l'application de ces trois arrêtés et de mesures ordonnées en vertu de leurs dispositions.
En cas d'infraction par les administrateurs, directeurs ou employés desdites entreprises, la Section du commerce et de l'industrie pourra, indépendamment de toute autre mesure contre les auteurs de l'infraction, déclarer, en tout ou en partie, la caducité des cautions, au profit de l'Empire allemand.

Brussel, le 23 mai 1918.
Der Generalgouverneur in Belgien.
Freiherr von FALKENHAUSEN,
Generaloberst.

Chronique Locale et Provinciale
Dans l'intérêt exclusif de la population, nous avons été prendre copie des prochaines distributions de vivres.

Nous cherchons uniquement à remédier ainsi, dans la mesure de nos moyens, à l'étréoussé d'esprit de certains dirigeants ou tout au moins de certains de leurs bureaucrates.
Comité de Secours et d'Alimentation
AVIS
Les personnes servies en pain n'en ont reçu que

— Vraiment?
— Oui, avec votre chapeau et votre paletot, tout le monde s'y tromperait.
— Oh! j'imagine que le clair de lune est nécessaire pour compléter le charme.
— Naturellement. S'il n'y avait pas de clair de lune, hélas! pauvres amoureux!
— Hélas! oui. C'en serait fin, n'est-ce pas? des réveries à la belle étoile! Mais où sont donc vos yeux, ma minette, que vous priez un vieillard tel que moi pour votre charmant Brian?
— Eh bien! je vous assure, papa, que vous lui ressemblez tellement avec ce paletot et ce chapeau que je n'aurais pu remarquer de différence si vous n'aviez pas parlé.
— C'est absurde, mon enfant, dit rudement Fretthy, vous êtes folle!
Et, tournant les talons, il marcha rapidement dans la direction de la maison, laissant Madge absolument décontenancée du ton dont son père lui avait répondu.

ARRÊTÉS
concernant la constitution de cautions par les entreprises d'assurance placées sous surveillance ou sous séquestre.
Article unique.
La Section du commerce et de l'industrie (Abteilung für Handel und Gewerbe) près le Gouverneur général en Belgique est autorisée à exiger des cautions des entreprises d'assurance placées sous surveillance ou sous séquestre conformément aux arrêtés du 26 novembre 1914 (Bulletin officiel des Lois et Arrêtés pour le territoire belge occupé, page 49) du 17 février 1915 (Bulletin officiel, page 178) ou du 23 juin 1917 (Bulletin officiel, page 3921), en vue d'assurer l'application de ces trois arrêtés et de mesures ordonnées en vertu de leurs dispositions.
En cas d'infraction par les administrateurs, directeurs ou employés desdites entreprises, la Section du commerce et de l'industrie pourra, indépendamment de toute autre mesure contre les auteurs de l'infraction, déclarer, en tout ou en partie, la caducité des cautions, au profit de l'Empire allemand.

Brussel, le 23 mai 1918.
Der Generalgouverneur in Belgien.
Freiherr von FALKENHAUSEN,
Generaloberst.

Chronique Locale et Provinciale
Dans l'intérêt exclusif de la population, nous avons été prendre copie des prochaines distributions de vivres.

Nous cherchons uniquement à remédier ainsi, dans la mesure de nos moyens, à l'étréoussé d'esprit de certains dirigeants ou tout au moins de certains de leurs bureaucrates.
Comité de Secours et d'Alimentation
AVIS
Les personnes servies en pain n'en ont reçu que

— Vraiment?
— Oui, avec votre chapeau et votre paletot, tout le monde s'y tromperait.
— Oh! j'imagine que le clair de lune est nécessaire pour compléter le charme.
— Naturellement. S'il n'y avait pas de clair de lune, hélas! pauvres amoureux!
— Hélas! oui. C'en serait fin, n'est-ce pas? des réveries à la belle étoile! Mais où sont donc vos yeux, ma minette, que vous priez un vieillard tel que moi pour votre charmant Brian?
— Eh bien! je vous assure, papa, que vous lui ressemblez tellement avec ce paletot et ce chapeau que je n'aurais pu remarquer de différence si vous n'aviez pas parlé.
— C'est absurde, mon enfant, dit rudement Fretthy, vous êtes folle!
Et, tournant les talons, il marcha rapidement dans la direction de la maison, laissant Madge absolument décontenancée du ton dont son père lui avait répondu.

ARRÊTÉS
concernant la constitution de cautions par les entreprises d'assurance placées sous surveillance ou sous séquestre.
Article unique.
La Section du commerce et de l'industrie (Abteilung für Handel und Gewerbe) près le Gouverneur général en Belgique est autorisée à exiger des cautions des entreprises d'assurance placées sous surveillance ou sous séquestre conformément aux arrêtés du 26 novembre 1914 (Bulletin officiel des Lois et Arrêtés pour le territoire belge occupé, page 49) du 17 février 1915 (Bulletin officiel, page 178) ou du 23 juin 1917 (Bulletin officiel, page 3921), en vue d'assurer l'application de ces trois arrêtés et de mesures ordonnées en vertu de leurs dispositions.
En cas d'infraction par les administrateurs, directeurs ou employés desdites entreprises, la Section du commerce et de l'industrie pourra, indépendamment de toute autre mesure contre les auteurs de l'infraction, déclarer, en tout ou en partie, la caducité des cautions, au profit de l'Empire allemand.

Brussel, le 23 mai 1918.
Der Generalgouverneur in Belgien.
Freiherr von FALKENHAUSEN,
Generaloberst.

Chronique Locale et Provinciale
Dans l'intérêt exclusif de la population, nous avons été prendre copie des prochaines distributions de vivres.

Nous cherchons uniquement à remédier ainsi, dans la mesure de nos moyens, à l'étréoussé d'esprit de certains dirigeants ou tout au moins de certains de leurs bureaucrates.
Comité de Secours et d'Alimentation
AVIS
Les personnes servies en pain n'en ont reçu que

— Vraiment?
— Oui, avec votre chapeau et votre paletot, tout le monde s'y tromperait.
— Oh! j'imagine que le clair de lune est nécessaire pour compléter le charme.
— Naturellement. S'il n'y avait pas de clair de lune, hélas! pauvres amoureux!
— Hélas! oui. C'en serait fin, n'est-ce pas? des réveries à la belle étoile! Mais où sont donc vos yeux, ma minette, que vous priez un vieillard tel que moi pour votre charmant Brian?
— Eh bien! je vous assure, papa, que vous lui ressemblez tellement avec ce paletot et ce chapeau que je n'aurais pu remarquer de différence si vous n'aviez pas parlé.
— C'est absurde, mon enfant, dit rudement Fretthy, vous êtes folle!
Et, tournant les talons, il marcha rapidement dans la direction de la maison, laissant Madge absolument décontenancée du ton dont son père lui avait répondu.

ARRÊTÉS
concernant la constitution de cautions par les entreprises d'assurance placées sous surveillance ou sous séquestre.
Article unique.
La Section du commerce et de l'industrie (Abteilung für Handel und Gewerbe) près le Gouverneur général en Belgique est autorisée à exiger des cautions des entreprises d'assurance placées sous surveillance ou sous séquestre conformément aux arrêtés du 26 novembre 1914 (Bulletin officiel des Lois et Arrêtés pour le territoire belge occupé, page 49) du 17 février 1915 (Bulletin officiel, page 178) ou du 23 juin 1917 (Bulletin officiel, page 3921), en vue d'assurer l'application de ces trois arrêtés et de mesures ordonnées en vertu de leurs dispositions.
En cas d'infraction par les administrateurs, directeurs ou employés desdites entreprises, la Section du commerce et de l'industrie pourra, indépendamment de toute autre mesure contre les auteurs de l'infraction, déclarer, en tout ou en partie, la caducité des cautions, au profit de l'Empire allemand.

Brussel, le 23 mai 1918.
Der Generalgouverneur in Belgien.
Freiherr von FALKENHAUSEN,
Generaloberst.

Chronique Locale et Provinciale
Dans l'intérêt exclusif de la population, nous avons été prendre copie des prochaines distributions de vivres.

Nous cherchons uniquement à remédier ainsi, dans la mesure de nos moyens, à l'étréoussé d'esprit de certains dirigeants ou tout au moins de certains de leurs bureaucrates.
Comité de Secours et d'Alimentation
AVIS
Les personnes servies en pain n'en ont reçu que

— Vraiment?
— Oui, avec votre chapeau et votre paletot, tout le monde s'y tromperait.
— Oh! j'imagine que le clair de lune est nécessaire pour compléter le charme.
— Naturellement. S'il n'y avait pas de clair de lune, hélas! pauvres amoureux!
— Hélas! oui. C'en serait fin, n'est-ce pas? des réveries à la belle étoile! Mais où sont donc vos yeux, ma minette, que vous priez un vieillard tel que moi pour votre charmant Brian?
— Eh bien! je vous assure, papa, que vous lui ressemblez tellement avec ce paletot et ce chapeau que je n'aurais pu remarquer de différence si vous n'aviez pas parlé.
— C'est absurde, mon enfant, dit rudement Fretthy, vous êtes folle!
Et, tournant les talons, il marcha rapidement dans la direction de la maison, laissant Madge absolument décontenancée du ton dont son père lui avait répondu.

250 gr. par jour pendant la période où la ration de farine était fixée à 190 gr.
Les expériences de rendement faites ont démontré qu'elles auraient pu recevoir 250 gr. par jour.
Pour compenser la perte lui occasionnée, chaque personnel servie en pain pourra réclamer à son boulanger, avant le 22 septembre au soir, un pain d'un kilog. qui sera noté au carnet par l'inscription de la lettre L.

Les personnes recevant actuellement leur farine ne pourront être inscrites sur des carnets de pain avant le 23 septembre.
A dater du 16 septembre, la ration de farine est portée à 225 gr. par jour et la ration de pain à 300 gr. par jour.
Le prix du pain est fixé comme suit, à partir du 9 septembre:

1000 gr., fr. 0,85
900 gr., fr. 0,77
1200 gr., fr. 1,02
750 gr., fr. 0,64

Avi
Jury central d'examen d'enseignement supérieur
Il est rappelé aux étudiants que les inscriptions pour les examens d'enseignement supérieur de la seconde session du jury central doivent être prises, d'ici le 25 septembre au 5 octobre prochain, au gouvernement provincial (Zivilverwaltung) de la province, où le candidat a son domicile.

De plus amples renseignements sont fournis, sur demande, par le Ministère des Sciences et des Arts (Section de l'Enseignement supérieur), rue Hydraulique, 14, à Bruxelles.
Cultivateurs, cultivez des plantes fourragères sur éteules
On peut prévoir que dans certaines contrées il y aura pénurie de fourrage en hiver; le cultivateur ne peut faire face aux nécessités qu'en étendant la culture des plantes fourragères sur éteules. Les plantes suivantes entrent en ligne de compte:
La spergule a une durée de croissance de 6 à 8 semaines; seulement, elle veut un climat humide et réussit le mieux sur du limon sablonneux ou du sable limoneux. La spergule donne un fourrage excellent et abondant, qui est mangé volontiers par les vaches et par les porcs. La spergule réclame un semis très dense, car sinon elle est facilement étouffée par les mauvaises herbes et doit être coupée au plus tard à la floraison.

La moutarde, dont nous avons parlé à plusieurs reprises, est une plante peu susceptible; elle réussit encore dans un climat rigoureux et sa durée de croissance jusqu'à la coupe est de 7 à 10 semaines seulement. Le terrain préférable est un sol limoneux, gypseux et riche en humus. Elle réussit cependant aussi sur un sol sablonneux pas trop maigre et sur un sol marécageux asséché. Lamoutarde ne peut pas être trop vieille, sinon les animaux ne la mangent plus volontiers. On récolte la moutarde quand les premières fleurs se montrent. Toutefois le sol doit être bien apprêté pour recevoir les petites graines. La moutarde sur éteules peut servir de pâture au bout de quatre semaines.

La culture sur éteules la plus connue est celle des navets. Les navets donnent de bons rapports, même dans un climat rigoureux et sur des sols sablonneux ou marécageux asséchés. Pour que le semis réussisse, il faut que l'embranchement se pratique rapidement, surtout par un temps sec. Dès que le blé est rentré, il faut labourer et herser pour semer sans retard; on peut aussi herser après pour avoir un meilleur enfoncement; enfin, on peut pratiquer un roulage. Les navets ne sont pas susceptibles à la gelée; on peut donc les récolter en octobre ou en novembre. Pour avoir de hauts rapports, on établira ces cultures sur des champs qui renferment beaucoup de matières fertilisantes.

Théâtre de Namur
Direction MM. BRUMAGNE & PIRET
Dimanche 8 septembre 1918, matinée à 3 h. 1/2, soirée à 8 h., pour les débuts de Mademoiselle Astrée, La Veuve Joyeuse, opérette en 3 actes de F. Lehár. Mmes: Astrée, Jordens, Van Damme, Jacques; MM.: Leroy, Defize, Nérac, Stacuq, Pirenne, Houyoux, Duval, Tasiaux, Rosari, Riffard. — Deux ballets. — Mise en scène de M. F. Nérac.
Jeudi 12 septembre 1918, à 8 h., pour les débuts de Mlle Brusson et de M. Boulet, et le concours de M. Becker, basse, Faust, opéra en 5 actes de Gounod. Mmes: Brusson, Jordens, Van Damme; MM.: Doulet, Becker, Leroy, Gerache. — Deux ballets, avec le concours de Mlle Lisette Darbrelle et de Mlle Bianca.

Dimanche 15 septembre 1918, matinée à 3 h. 1/2, Faust; soirée à 8 h., La Divorcée.
Jeudi 19 septembre 1918, à 8 heures, La Traviata.
PRIX DES PLACES: Stalles, Baignoires, 1^{er} Loges, Balcons, fr. 5,50. — Parquets, 2^{es} Loges de face, fr. 4,00. — 2^{es} Loges de côté, fr. 3,00. — Parterres et 3^{es} Loges, fr. 2,50. — Amphithéâtre, fr. 1,25. — Paradis, fr. 0,75.
Prix des Carnets de Famille (20 billets).
Stalles, Baignoires, 1^{er} Loges, Balcons, fr. 100. — Parquets, 2^{es} Loges de face, fr. 70. — 2^{es} Loges de côté, fr. 50. — Parterres et 3^{es} Loges, fr. 40. — Amphithéâtre, fr. 20.

Avant-garde Wallonne. Cercle d'Excursions
EXCURSIONS DOMINICALES
Saison d'été 1918. Mois de septembre
Dimanche 8 septembre.
Réunion à 9 h., place de la Gare, départ au tram de 9 h. 10 pour Profondeville.
Itinéraire: Profondeville, Bois de Nimes, Lustin (déjeuner), Fond d'Hestroy, Fond de Vaux, Profondeville (retour au tram de 6 h. 15, arrivée à Namur à 7 h.). — Trajet: 16 km. environ.

Dimanche 15 septembre
A Bruxelles. — Excursion dans la magnifique forêt de Soignes.
Réunion à 9 h. 30, Porte de Namur. — Trams n° 1, 3, 7, 11, 14, 15, 30, 31, 32, 34, 36, 43, 45, 95.
Itinéraire: En tram jusqu'à Boitsfort, Vallon mystérieux, Vallée blanche, Vallon des fourgères, Diempeldelle, Grandes fosses, Rouge-Cloître (déjeuner), Canton des 3 couleurs, Bois de Stockel, Val au bois d'Orhem, Stockel (retour au tram n° 44, à 6 h. 20 vers Bruxelles). — Trajet: 14 km.

Dimanche 22 septembre
A Bruxelles. — Excursion dans la superbe vallée de la Woluwe.
Réunion à 10 h., porte de Namur.
Itinéraire: En tram jusque Woluwe, Les 3 Woluwe (St-Pierre, St-Lambert, St-Etienne), Saventkem (déjeuner), Diégchem, Machelein, Vilvorde (retour au tram n° 53, à 6 h. 20 vers Bruxelles). — Trajet: 15 km.

Dimanche 29 septembre
Relâche.
Le Président, Le Délégué,
P. VAN ONGEVAL, A. RUTH.

C'était la première fois qu'il lui parlait si brusquement.
Elle le suivait des yeux, se demandant la cause de cette colère soudaine, quand elle entendit des pas derrière elle. Elle se retourna en poussant un cri et vit Brian qui lui souriait.
— Oh! c'est vous! dit-elle avec une petite moue, comme il l'embrassait.
— Oui, ce n'est que moi. Vous êtes désappointée?
— Terriblement, fit-elle en souriant.
— Ils se dirigèrent, bras-dessus bras-dessous, vers la véranda.
— Savez-vous la curieuse méprise que je viens de faire tout à l'heure? continua-t-elle. J'ai pris papa pour vous.
— Comme c'est étrange! répondit Brian, sans penser à ce qu'il disait et tout à son admiration pour le charmant et pur visage de la jeune fille.
— Oui, n'est-ce pas? Il avait un paletot

clair et un chapeau noir, comme vous en portez quelquefois; vous êtes tous les deux de la même taille et je vous ai pris l'un pour l'autre.
Brian ne répondit pas. Il se sentait froid au cœur en voyant la possibilité que ses pires soupçons fussent confirmés, car, en ce moment-là même, la pensée que l'homme qui était monté dans le cab était vêtu comme lui, lui vint à l'esprit.
Alors, si...
— Quelle absurdité! dit-il tout haut en chassant l'idée que cette ressemblance, lui avait suggérée.
— Mais ce n'est pas une absurdité, j'en suis certaine, répliqua Madge, qui déjà, depuis deux ou trois minutes, parlait d'autre chose. Comme vous êtes violent!

— Je vous demande pardon, dit Brian se réveillant tout à fait. Vous disiez?
— Que le cheval est le plus noble des animaux, exactement.
— Je ne comprends pas.
— Naturellement, vous ne comprenez pas, puisque je perds mon élocution, depuis cinq minutes à parler à un homme sourd et probablement aussi boiteux que sourd.
Et, pour prouver la vérité de sa remarque, elle se mit à courir de toute sa vitesse dans le jardin, suivie de Brian.
Il fut longtemps à la rattraper, car elle avait le pied léger et était plus familière que lui avec les détours des allées; mais il la rejoignit à la fin, au moment où elle gravissait les marches de la maison.
Et alors... L'histoire se répète toujours. Ils entrèrent au salon, M. Fretthy ne s'y trouvait pas. Il était monté dans son cabinet, leur dit un domestique, en recommandant qu'on ne le dérangeât pas.
Madge s'assit au piano; mais avant qu'elle eût commencé à jouer, Brian lui saisit les deux mains:
(A suivre.)

ANNONCES

Perdu à Dave
Lundi 2 septembre, entre le pont de bois de Dave et Nanine, FOURRURE renard jaune. — 25 fr. de récompense à qui rapportera Hôtel Meuse, Wépion, 7176

PERDU mardi sacoche cuir, carted'id., arg., etc., parcoures tram 10 h. 50 Namur-Station-Salzinnes (église); à pied de cet arrêt jusque l'Av. de Marlagne, Rap. contre h. récc., av. de Marlagne, 42. 7175 2

ON DEMANDE ouvrier serrurier polier, demi ouvrier et apprenti, Maison Dupuis-Joiret, rue Lucien Namèche, 38, Namur. 7082 8

CACHETS EN CAOUTCHOUC, tampons perpétuels violets. S'adresser à M. JASSOGNE, rue Fossés Fleuris, 11, Namur. 7083

Verres & Glaces
franco partout avec garantie d'arrivée en bon état
F. DAMPREZ, à Jumet (Spiny) 7177

Musiques à vendre pour orchestre, piano solo, violon et piano, chez M. V. Luvrin, rue Rogier, 109, Namur. 5973

Avant de faire vos achats pour matelas, demandez échantillon FIBRE DE BOIS STERILISE 13/400
Chez V. Mareq-Gérard
NAMUR — 59, rue des Brasseurs — NAMUR
Conditions avantageuses 7062 12

Maison DUPUIS-JOIRET
48, Rue Lucien Namèche, Namur.
CONSTRUCTIONS, FERRONNERIE,
5069 13 POL-LERIE, SOUDURE AUTOGENE

BANQUE IMMOBILIÈRE DE BELGIQUE
19, Boulevard Bischoffsheim, 19
BRUXELLES
POUR LES Opérations de Bourse
le système des "COMPTES GROUPEMENTS",
(avec répartition mensuelle des bénéfices)
est très intéressant pour le client auquel il procure des Dividendes sûrs et appréciables.
Renseignements détaillés sur demande. 7173

C. Werenne-Rappez
rue du Pont, Namur
Quincailleries, Emballage, etc. Robinets autorisés.
CLOUS POUR BŒUFS qualité extra. 7008
CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES

PLUS CHER QUE LEUR VALEUR
Nous rachetons la plupart des VIEUX LIVRES
Librairie ROMAN, Namur. 6762

Vente de COURROIES autorisée
Concessionnaire pour la Belgique: P. LEDLANC,
boulevard d'Ormalis, 79-81, Namur.
Concessionnaire pour la province de Namur:
J. WARRANT, rue du Parc (La Plante). 6682

ATELIERS & FONDERIES SEVRIN & MIGEOT, à Auvélais
PIECES DE RECHANGE pour tracteurs, locomobiles, moulins, battueuses, écrèmeuses, pompes, machines et moteurs de tous genres. 6683

RECHAUDS A GAZ
Séchors pour légumes et fruits, bocaux pour conserves, fours à pain au gaz et charbon. 5088
Maison TRUSSART - GARITTE
plomberie-poêlerie, 8, rue de Fer, Namur.

Hollandia
remplacé le café et la chicorée
Produit analysé par M. A. Dupont-Parnat, directeur du Laboratoire médical de Bruxelles, reconnu sain et inoffensif, donc recommandable à tout point.
On demandera des représentants partout
MAISON HOLLANDAISE
GROS 30, rue Saint-Nicolas, 30 DETAIL

Poitrine Opulente
en 2 mois
par les PILULES GALEGINES
Seul remède réellement efficace
PRIX: 5 Frs.
Pharmacie MONDALE
63-65, rue Antoine Dansaert, Bruxelles-Bourse
NAMUR: Pharmacie de la Croix Rouge, 5077
2, rue Godofroid 2

COMMENT NOUS ECLAIRER CET HIVER
La Société «Energy-Car»
40, rue Berckmans, à Bruxelles (usines à Florival)
vous fera d'embaras. Consultez-la sans engagement. Eclairage électrique avec ou sans dynamo, système simple pratique, nombreuses références. Matériel d'installations. 6918 10

Etude de M^e MONJOIE, notaire, à Namur
NAMUR
A vendre deux belles maisons de commerce à Namur, rue du Président, n° 19-21 et 23. Pour les conditions et renseignements, s'adresser en l'étude de M^e Monjoie, notaire à Namur, rue Godofroid, n° 1. 7009

Etude de M^e SCHLOEGL, notaire à Ciney.
Vente publique d'une bonne petite ferme à Biron-Ciney.
Lundi 30 septembre 1918, à 2 h., chez M. Alexandre Bailly, à Biron-Ciney, les propriétaires feront vendre, sous la recette de M^e Schloegel, une bonne petite ferme: bons et grands bâtiments d'habitation et d'exploitation en bon état d'entretien, verger, prairies clôturées et terres labourables, d'une contenance de 17 hect. 44 ares 21 cent., à Biron-Ciney. Un bloc pourrait être formé avec les bâtiments et 7 hect. 84 a. 52 c. de verger, prêt et terre, et le restant séparé au gré des amateurs. Distribution d'eau et électricité. — Sol de bonne qualité. — Renseignements en l'étude. 7159

Etude de M^e BOCCART, notaire, à Mettet
Mettet
Location de terres et prairies
Mercredi 11 septembre, à 3 h., au café Victor Lecuyer, à Mettet, location publique, pour 9 ans:
a) Requête de M. Mascaux, de Bruxelles, terre, sur le Ronchis, de 6 hect. 6 a., en masse ou en lots d'un h. environ; b) requête de Mme Veuve Guillaume, de 3 prairies clôturées. 7170

Corroy-Mettet
Location d'une propriété et vente de regain
Jeudi 12 septembre, à 2 h., au café Henseval, à Corroy, location publique d'une maison avec 6 hect. de terres et prairies, requête des propriétaires, avec jouissance immédiate de la maison et des terrains au 1er octobre 1919.
Et vente publique, requête de M. Dolcent Crepin, de 4 h. 50 de regain, croissant aux Roquettes, sur Oret. 7171

Oret et Mettet
Vente d'une maison et de terres
Le même jour, à 3 h., au même café, vente publique:
a) Requête de M. Adolphe Denis, belle maison d'habitation avec grange, écurie, remise et jardin, au Village, de 6 a. 43;
b) Requête de M. Ernest Mahieux: emplacement à bâtir, au Fond de la Ville, de 20 ares;
c) Requête de M. Alfred Duchêne, de Gougnies: terre, derrière Corroy, de 35 a. 49 c.;
d) Requête de Mme Vve Is. Barbier: terre à la Couture, de 1 hect. 18 ares, comprenant un important gisement de sables et produits réfractaires. 7172

Etude de M^e MICHAUX, notaire, à Andenne
Jendi 12 septembre 1918, à 1 heure précise de relevée, en la demeure et à la requête de Madame veuve Léopold Gillard, en son vivant docteur en médecine à Sclayn, rue Longue, 117.
Vente publique d'un riche Mobilier
gravures anciennes, services de table, cristaux, livres de science, de médecine, romans, etc., grand dictionnaire Larousse en 17 volumes, instruments de chirurgie, etc., etc. Voir détail aux affiches. 7120 3

Etude de M^e MARSIGNY, notaire, à Thon-Samson
Strud-Altinne
Le lundi 23 septembre 1918, à 2 h., au café tenu par M. Désiré Hubeaux, à Strud, vente publique de la ferme, de 12 hect. 42 ares 10 cent., occupée par M. Théodule Debarsy.
Cette propriété sera exposée en masse et en 18 lots. 7161

Etude de M^e MORIMONT, notaire à St-Gérard
Dénée et Bioul
Vente de 8 1/2 hectares de bonnes terres
Lundi 16 septembre 1918, à 2 h., chez M. Ferdinand Cassart, café à Dénée, requête de M. Lucien Leurquin et enfants, vente de Terre, aux 8 et 18 Bonniers, au chemin de Bruant, de 2 hect. 22 a. 25 cent. et 1 hect. 6 a. 30 cent.; Terres, aux 9 Bonniers, de 63 a. 38 cent. et 2 hect. 82 a.